



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

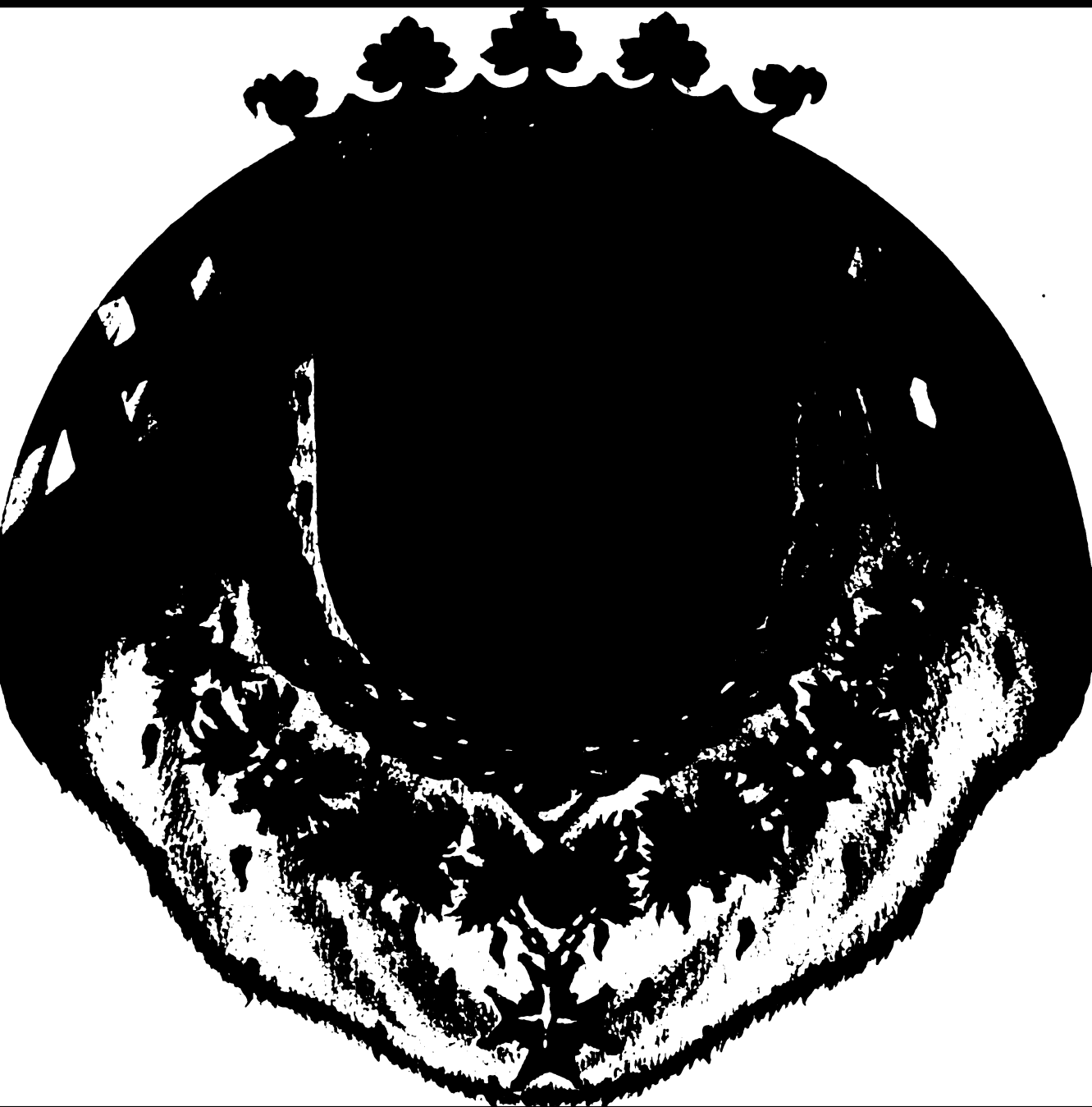
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



*Œuvres de
La Rochefoucauld*

François La Rochefoucauld, Henri Regnier



◦ L O R R A I N E ◦

◦ G O W A R O ◦

◦ W A L G E R ◦

◦ Π Α Ν Τ Α ρ Ε Ι ◦



4
L33
G

ŒUVRES
DE
LA ROCHEFOUCAULD

ALBUM

PARIS. — IMPRIMERIE A. LAHURE
Rue de Fleurus, 9

OEUVRES
DE 88883-
LA ROCHEFOUCAULD

NOUVELLE ÉDITION

REVUE SUR LES PLUS ANCIENNES IMPRESSIONS
ET LES AUTOGRAPHES

ET AUGMENTÉE

de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, de tables particulières
pour les *Maximes*, les *Mémoires* et les *Lettres*, d'un lexique des mots
et locutions remarquables, d'un portrait, de fac-similés, etc.

PAR

MM. D. L. GILBERT ET J. GOURDAULT

ALBUM

PARIS

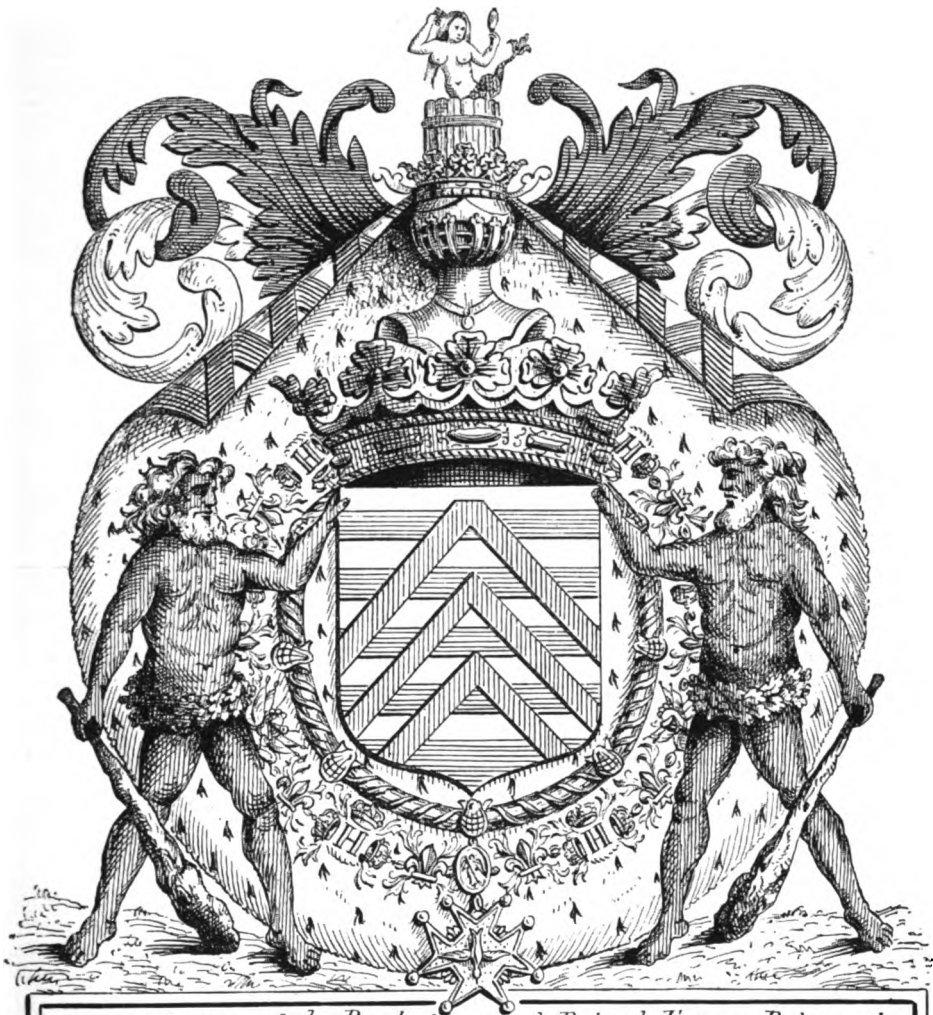
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1883

**ARMOIRES DE LA FAMILLE
DE LA ROCHEFOUCAULD**

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.



FRANÇOIS, Duc de la Rochefoucauld, Pair de France, Prince de Marsillac, Marquis de Guercheville, Comte de la Rocheignon, etc. mourut 17 Mars 1680. la terre de la Rochefoucauld érigée D. Pairie 1622 vérif. 37.

F. de la Pointe del. 1689

C. Millon de Mauterlant del. 1880

ARMOIRIES DE FRANÇOIS VI,
DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

1° Les armoiries non coloriées ont été dessinées par M. Ch. Millon de Montherlant, d'après une gravure, de 1689, signée de F. de la Pointe, insérée dans l'ouvrage publié la même année, sous le titre de *Création des chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit faits par LOUIS LE GRAND, ou Armorial historique des chevaliers de l'ordre, très exactement recherché, blazoné et orné de supports et cimiers, et présenté au Roi, par le sieur F. de la Pointe, Ingénieur et Géographe du Roi, mis en jour sur celui qu'il a dessiné pour Sa M^{te} en 1686 et 88.*

2° Les armoiries chromolithographiées (par M. Pralon) ont été dessinées et peintes par M. Ch. Millon de Montherlant, qui a pris pour modèle

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.

U of M

du dessin de l'écusson un sceau de cire adhérent à une lettre autographe de François VI, duc de la Rochefoucauld, conservée, avec d'autres lettres, dans un dossier de la Bibliothèque nationale (Manuscrits, fonds français 6728).

1700



ARMES DE FRANÇOIS VI, DUC DE LA ROCHEFOUCAULD

Ch. Millou de Mouterlant pinx.

Lith. Tenevier & C^{ie}, Paris.

1000

1700

PORTRAIT DE FRANÇOIS VI,
DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

Ce portrait a été dessiné par M. Auguste Sandoz, d'après l'émail de Petitot qui faisait partie de la collection d'émaux réunie par feu S. M. la reine Sophie de Hollande, au château des Bois, près de la Haye, et qui appartient maintenant à S. A. R. le prince d'Orange. Il a été gravé par M. T. Goutiere.

La feue reine Sophie de Hollande, qui, à notre très-grand regret, ne peut plus lire les sincères remerciements que nous lui devons et lui faisons ici, a permis, en avril 1868, à M. Sandoz de venir copier l'émail de Petitot dans son château des Bois¹. C'était lui accorder (elle-même le lui a dit) une faveur qu'elle avait toujours refusée, jusque-là, à tous ceux qui la lui avaient demandée, et, en particulier, à l'éditeur des *Émaux du Louvre* (1863), feu Blaisot. Celui-ci n'en a pas moins affirmé, dans une note, que le portrait de la Rochefoucauld, inséré par lui dans sa collection et qui n'a nul rapport avec le nôtre, donc avec celui que possédait la reine, reproduisait ce bel émail. Il nous coûte de le dire, mais la connaissance du fait importe à l'histoire de l'art.

Nous pouvons nous dispenser de tout détail sur les portraits de notre auteur, en renvoyant à un opuscule d'une élégante érudition, à la com-

1. M. le marquis de Granges de Surgères ignorait ce fait (il date, il est vrai, de plus de quatorze ans), lorsqu'il a écrit sa note si affirmative de la page 19 de sa *Notice*, dont nous parlons ci-après. C'est à la demande de M. Mohl, membre de l'Institut, et du directeur de la collection des *Grands écrivains de la France*, que la reine de Hollande avait autorisé M. Sandoz à copier et à faire, le premier, graver l'émail de Petitot.

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.



plète monographie que M. le marquis de Granges de Surgères vient de publier sous ce titre : « Les Portraits du duc de Larochehoucauld, auteur des *Maximes*, notice et catalogue, avec deux portraits inédits gravés par Ad. Lalauze, Paris, Morgand et Fatout, 1882. » L'un de ces portraits est, comme le nôtre, une reproduction de l'émail de Petitot. Il y a entre les deux une très-sensible différence pour la figure. Pour se prononcer résolument entre eux, il faudrait les rapprocher l'un et l'autre de l'original. Tout ce que nous pouvons dire en ce moment, c'est que la gravure de M. Lalauze a été faite d'après une photographie, que le dessin de M. Sandoz, mort tout récemment, à la veille de la publication de cet album, a été pris sur l'émail même, en présence de la reine Sophie, qui, très-experte, on le sait, s'est montrée fort satisfaite et a félicité l'artiste, bien connu au reste pour sa consciencieuse exactitude, de la parfaite ressemblance.



cl Sandoz del

T Goutiere sc

Imp Ch Chardon aine Paris

100

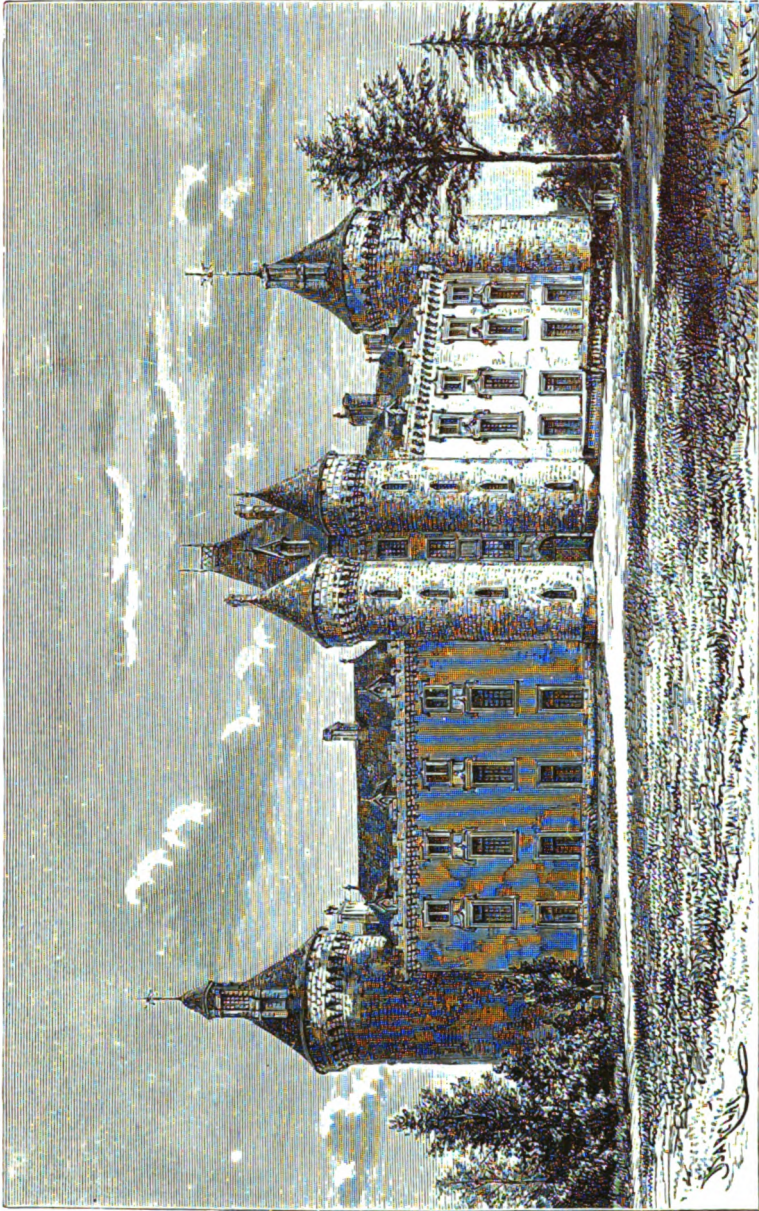
VUES D'HABITATIONS

•

•

**Vue du château de la Rochefoucauld, dans son
état actuel. Dessin de M. S. Barclay, d'après
une photographie.**

LA ROCHEFOUCAULD. -- ALBUM.

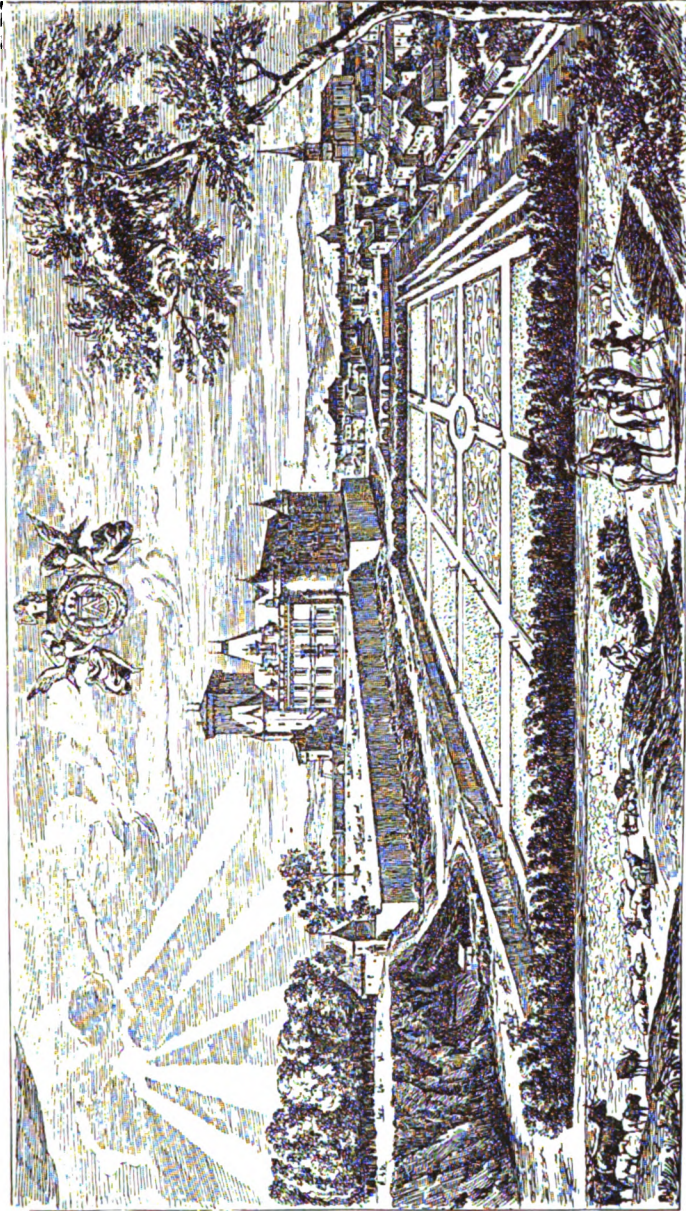


VUE DU CHATEAU DE LA ROCHEFOUCAULD DANS SON ÉTAT ACTUEL.
Dessin de S. Barclay, d'après une photographie.

Dessin à la plume de M. A. Deroy, réduit par le procédé Gillot, d'après la gravure qui est à la Bibliothèque nationale (*Topographie de la France, Charente*) et a pour titre :

Veüe du château et d'une partie de la ville de la Rochefoucaux en Angoumois, désigné au naturel et gravé par Louis Meunier.

Voyez, au tome I, la *Notice biographique*, p. vii, note 1.



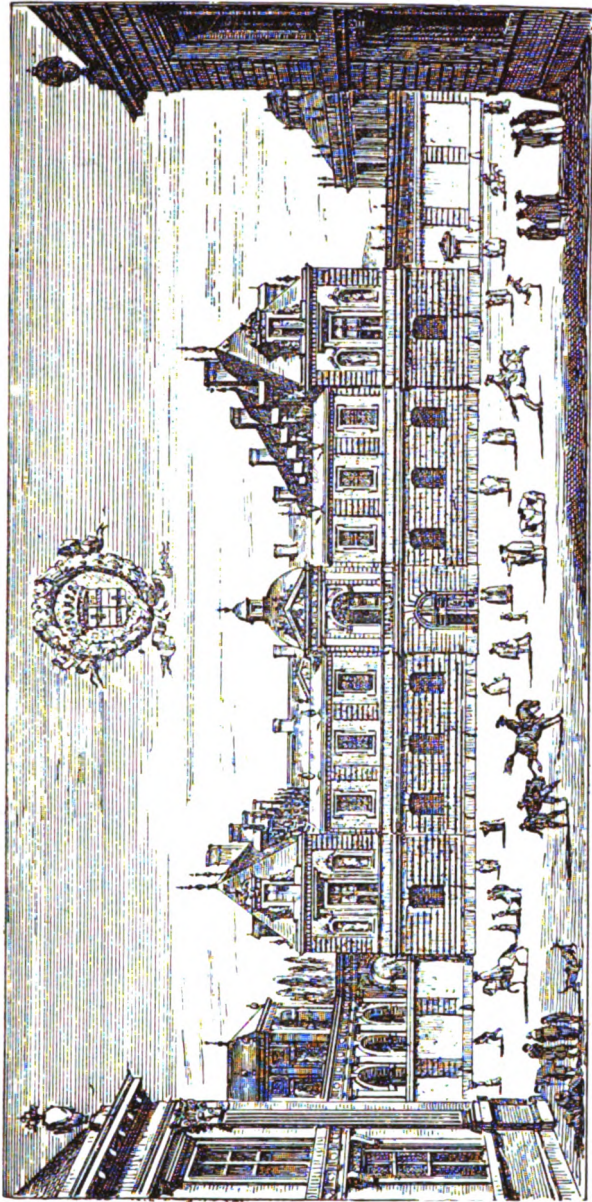
VUE DU CHATEAU ET D'UNE PARTIE DE LA VILLE DE LA ROCHEFOUCAULD, EN ANGOUMOIS.

Dessin de A. Deroy, d'après une gravure de la Topographie de la France.

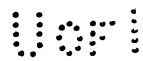
Dessin à la plume de M. A. Deroy, réduit par le procédé Gillot, d'après la gravure qui est à la Bibliothèque nationale (*Topographie de la France, Seine, Paris*, vi^e arrondissement, 24^e quartier, rue de Seine, n^o 12, et qui a pour titre :

Veüe et perspective de l'hostel de Liancourt (depuis de la Rochefoucauld), lorsqu'il sera parachevé, du dessein de M. Mercier, architecte du Roy. — Dessiné et gravé par L. Marot.

Voyez, au tome I, la *Notice biographique*, p. LXXI, note 3 ; p. XCII, note 4 ; et l'*Appendice* VI, p. CX et CXI.



VUE ET PERSPECTIVE DE L'HOTEL DE LIANCOURT.
Dessin de A. Deroy, d'après la gravure qui est à la Bibliothèque Nationale



UoP

1700

COPIE DU FRONTISPICE, GRAVÉ PAR PICARD, des
premières éditions des MAXIMES publiées à
Paris par Claude Barbin.

Voyez la *Notice bibliographique*, II, B, n° 1.

Ce Frontispice, avec un Sénèque démasqué, excita l'indignation de Diderot. Dans son histoire ou plutôt son panégyrique du philosophe, publié en 1779, à la suite de la traduction de la Grange, terminée, annotée et mise au jour par Naigeon, il s'écrie, en s'adressant au chef de la famille de l'auteur des *Maximes*, qui était alors Louis-Alexandre duc de la Rochefoucauld ¹ :

« Jeune Seigneur, toi qui ne pris aucun des vices de la cour, où ton rang et ta naissance t'appeloient, toi qui es fait pour croire aux vertus, parce que ton âme en est remplie, tu arracheras de l'ouvrage ingénieux et profond de ton aïeul ce Frontispice où l'on voit le masque séduisant de la vertu sur le visage du vice ; tu briseras ² ce buste injurieux au-dessous duquel on lit SÉNÈQUE, et tu ne souffriras pas qu'il insulte à jamais au plus digne des mortels. » (*Essai sur la vie de Sénèque le philosophe, sur ses écrits, et sur les règnes de Claude et de Néron*, § LVII, p. 222 et 223.)

1. Né en 1743, massacré à Gisors, en 1792. Protecteur des sciences et des lettres, il était très-estimé et très-courtié des écrivains et des philosophes. Il fut nommé membre de l'Académie des sciences en 1682.

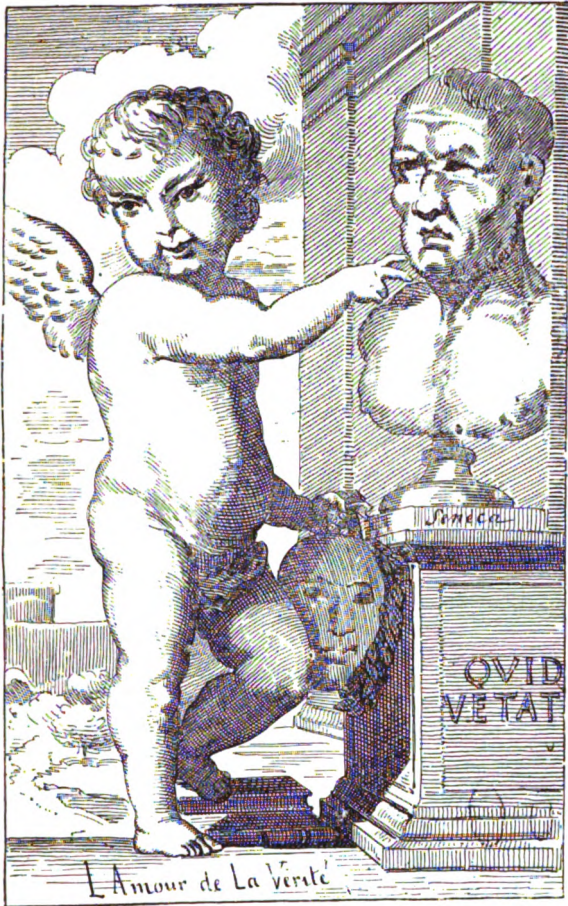
2. Ce passage est ainsi modifié, d'après une édition postérieure, dans le recueil des *Œuvres de Diderot* (Paris, 1875), livre I, cv, tome III, p. 160 : « remplie, tu ne permettras pas que ce Frontispice où l'on a vu le masque de la vertu sur le visage du vice, reparaisse à la tête de l'ouvrage... ; tu briseras, etc. »

Naigeon ajoute en note :

« Il y a très-longtemps qu'on ne voit plus ce Frontispice affligeant à la tête des *Maximes du duc de la Rochefoucauld*; on ne le trouve même dans aucune des éditions qui ont suivi la troisième ou la quatrième¹, comme je m'en suis assuré en consultant toutes celles qui ont été publiées, depuis cette époque, jusqu'à la dernière, imprimée cette année au Louvre² avec autant d'exactitude que d'élégance. Ainsi l'auteur des *Maximes* a réparé lui-même l'injure qu'il avait faite à Sénèque; et cette espèce de rétractation publique, la seule qui convienne quand l'offense l'a été, fait également l'apologie de l'un, l'éloge de la candeur de l'autre. » (*Ibidem.*)

1 Nous n'avons en effet trouvé le Frontispice de Picard dans aucun des exemplaires que nous avons pu voir de la 5^e et dernière édition donnée par l'auteur en 1678. A la Bibliothèque nationale, il est dans un de la première (1665) et dans ceux de la seconde (1666) et de la quatrième (1675). A la bibliothèque Cousin, nous le voyons en tête de ces deux dernières, et en outre de la troisième (1671).

2. C'est l'édition in-8°, dite de Suard, faite au Louvre, à l'Imprimerie royale, en 1778, donc postérieure juste de cent ans à la dernière de l'auteur (voyez à la *Notice bibliographique*, II, B, n° 13). Les six volumes de la traduction de la Grange ont le millésime de 1778. Naigeon, en disant : « cette année », se réfère à cette date, bien que le tome VII, où est l'*Essai sur la vie de Sénèque*, porte le chiffre de 1779.



P. Seignier

FRONTISPICE DES PREMIÈRES ÉDITIONS DES MAXIMES.

1111
1111
1111
1111

FAC-SIMILÉS D'AUTOGRAPHES

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.

Monseigneur

Si quelque chose
de la Voie que j'ay de
vostre Altesse vien
dans une des plus
du Monde ce seroit
ce que tant plus
de se ressentir une
je ne puis neantm
+1 - vob



M. de Kaniaw 23
may 1693



seigneur

inc

1° LETTRE au duc d'Enghien, imprimée au tome III, 1^{re} partie, pages 23 et 24, n° 4. — L'original, appartenant à Monseigneur le duc d'Aumale, est à Chantilly dans les Archives des Condé.

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.

à ce que me venant
abaisme

Je ne ~~vous~~ puis dire
 présentement autre chose
 sur la justice que j'attens
 sous les yeux qu'on me rend
 à Bordeaux. Je se s'entend
 sujet de la voir sur l'ancien
 l'auteur. Je vous assure
 qu'une fois détruite
 seront en son honneur et
 veut que vous me fassiez
 reproche si je ne luy
 parle, on me chassa hier
 sans et je ne sçay pour combien
 de temps j'auray servie
 un



C'estat on se voit est assés
ambassant. Je vous s'entend
de l'air mis à la bassille sy se
demeure a Paris et de l'air
aveugle sy s'en fait, avec tout
cela Je seray mon devoir jusqu'à
tout mais je voudrais bien qu'on
exécute de bonne foy au
lieu ou vous estes les choses
dont on n'est convenu tant
de fois car enfin cela ennuie
et pendant qu'on s'en fait
de peine a dire des choses faulces
de moy Je pourrais bien en dire
un de véritables et se puis approuver

qu'on ne croira en un ~~seul~~
 fait sur le caractère des autres
 qu'on ne croira les autres sur
 le mien adieu je voudrais
 bien que tout ceci fut fini
 et qu'on ne se persuadât pas
 si aisément que le salut de
 l'état dépend que je sois
 bruyé avec M. de L. car je
 ne voyais qu'il lui fut utile
 après tout ce que j'ay fait et
 ce que je fais encore qu'il eût
 moins de bonte pour moy et on
 que j'eusse moins d'attachement
 a son service, mais comme je
 vous respous que cela ne se

reglera par a Bordeaux
choisir seulement le point
a attendre. Les evenements
auront plus de patience si
je peut, je ne vous maide
point de nouvelles car je
rien sçay point je vous compa
que cette lettre s'enne pour
Mr de Marchion et pour
vous et de luy faire
milles compliments de ma
part et de me croire tous
deux entierelement a vous et

2° LETTRE à Lenet, imprimée au tome III, 1^{re} partie, pages 113 et 114, n° 41. — L'original est à la Bibliothèque nationale, dans les *Manuscrits de Lenet*, tome X, fol. 184 et 185.

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.



celuy qui fait front. Ce
nous venons dans la veue
celle que l'esprit de celle
l'esprit de celui qui
connoit du prix du bien.

La vanité et la honte
d'emperament, font la vanité
et la chasteté des dames
font le bruit.

Il ya des gens dont on
a dire et a faire des sottises
gastement font plus change.

On se console souvent des
effets par un certain plaisir
le plaisir.

mes comptes que
suffisance des hommes
et que donne et
ne soit ne peuvent
fait

et puis sont le
leur des hommes
font on mène

et le mérite compare
des vallement et
vient de conduite

les malheureux on
si qu'on trouve

Chant de l'air

3° LETTRE à la marquise de Sablé, imprimée au
tome III, 1^{re} partie, pages 148-151, n° 65. —
L'original est à la Bibliothèque nationale, dans
les *Portefeuilles de Vallant*, tome II.

Pour sa place dans ce tome, d'où elle avait disparu, et où elle a été
réintégrée après restitution, voyez, à l'endroit cité, la note préliminaire
et la note 17 de la lettre.

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.

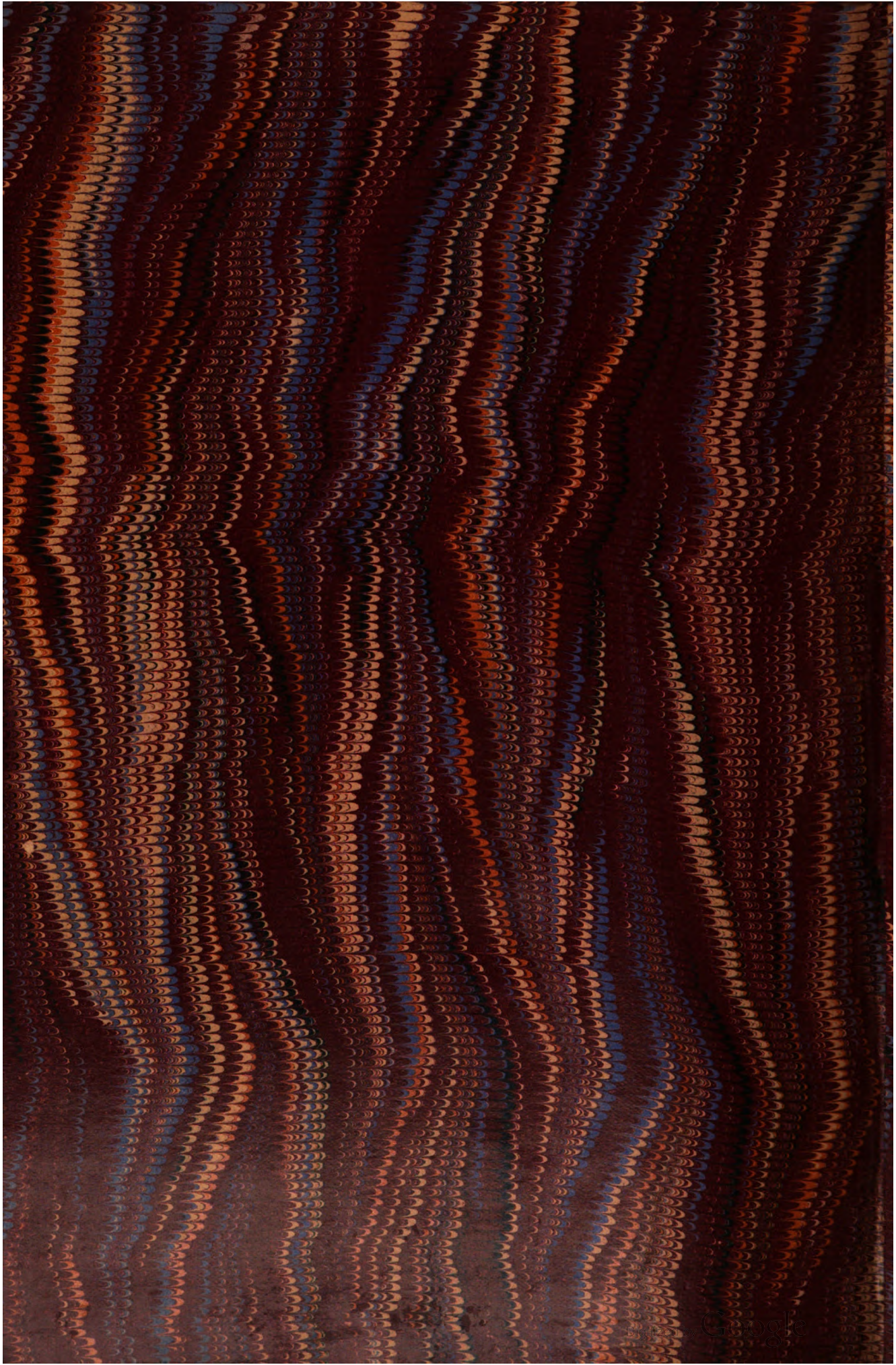
+

162

J'ay l'espoir d'aimer toutes
celles qui m'ont aimé et
jadorez aide qui me
meprise, et ce par beaucoup
produit un effet si extraordinaire
ou si les rigueurs causent mon
attachement, feroit-il possible
que j'eusse un si bizarre sentiment
dans le cœur et que le seul
moien de m'attacher fut de ne
m'aimer pas, la zaidé ne seroye
jamais assez heureuse pour être
en état de cognoître si ce sont vos
charmes ou vos rigueurs qui m'attachent
à vous

100
ha aide ne me mettes
vous jamais en état de
cognoître que ce sont vos
charmes et non pas vos vœux
qui m'ont attaché à vous

4° Correction avec variante, proposée par la Rochefoucauld, pour un endroit du roman de *Zaïde* de Mme de la Fayette : voyez, au tome III, 1^{re} partie, les pages 10 et 11 (et note I) de la *Notice des lettres*, et, au tome I, la page LXXXIII de la *Notice biographique*. — L'original est à la Bibliothèque nationale, dans les *Portefeuilles de Vallant*, tome II, fol. 162 et 163.



UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 03353 7559



